

Commentaire extrait 3 de *Colomba*, « la mort des frères ».

1 – Commentez l'humour de ce passage. (5 pts)

Introduire le problème

Dans ce passage, un personnage secondaire, Brandolaccio, découvre les cadavres des deux frères, et se livre à quantité de plaisanteries qu'on pourrait croire tout à fait déplacées dans ce contexte. Pourquoi faire usage d'un tel humour noir ?

A - l'horreur de la situation

La situation présente ne se prête guère à l'humour : les deux cadavres sont horriblement ensanglantés, et leur vue devrait provoquer un sentiment d'horreur. De plus, Orso lui-même est blessé au bras, et il y a urgence. D'autre part, il s'agit tout de même de deux assassinats, et sur le plan juridique la situation est extrêmement grave. On s'attendrait donc à ce que les personnages réagissent de manière extrêmement sérieuse, et soient conscients de l'urgence et de la gravité des problèmes qui vont se poser immédiatement.

B - la réaction de Brando

Or, c'est tout le contraire qui se passe : Brando se livre à des plaisanteries incessantes, et se moque ouvertement des deux cadavres ; il les considère comme de la viande froide, plaisante sur la manière dont Orso économise la poudre, et se moque par avance de la façon dont l'avocat va réagir à la mort de ses deux fils. Cet humour noir pourrait paraître complètement déplacé dans ce contexte.

C - justification de cet humour

En utilisant cet humour, Mérimée veut dédramatiser la situation, il ne veut pas que la scène prenne une allure tragique, parce qu'il veut pousser le lecteur à admettre que les deux frères ont bien mérité leur mort, qu'elle est parfaitement justifiée, et qu'il n'y a pas à pleurer sur le sort de ces deux assassins ; bien au contraire, ils l'ont bien mérité, et leur mort doit être considérée comme un joyeux événement.

2 – Expliquez quel est le point de vue de l’auteur sur la mort des deux frères. (5 pts)

Présentation du problème

Colomba tenait absolument à ce que son frère venge la mort de leur père en assassinant les deux fils de l’avocat ; celui-ci s’y refusait, il plaçait sa confiance dans la justice, et considérait que la vendetta était une coutume barbare. Comment cette scène permet-elle de résoudre le problème ?

A - il n’y a pas eu de vendetta

De fait, Orso a bien tué les deux frères, mais il ne s’agit pas ici d’une vengeance à proprement parler ; il n’a pas voulu les tuer, il n’y a eu aucune volonté de sa part de faire la *vendetta*. Il a tiré en état de légitime défense, les deux frères lui ont tendu une embuscade, et ils ont tiré les premiers sur lui. Du point de vue de la loi, il ne s’agit donc pas d’un assassinat.

B – L’exploit d’Orso

Orso apparaît comme un véritable héros : il a accompli un exploit invraisemblable, avec le plus grand sang-froid, et une habileté extraordinaire. Son coup de feu paraît même invraisemblable, comme un épisode purement romanesque qui serait dû à l’invention de l’auteur. Mais il n’en est rien : cet exploit est authentique, et a fait la une des journaux à l’époque ; Mérimée en a lu le récit, et a décidé de bâtir son roman autour de lui. Auteur romantique et réaliste, il cherche des événements extraordinaires, qui frappent l’imagination, mais qui sont bien réels. C’est toute la force de ce genre de roman, qui refuse l’héroïsme facile du roman d’aventure classique, dont les héros accomplissent des exploits totalement invraisemblables.

C - la justice est faite, et la tradition est respectée

Colomba peut être satisfaite, et elle sera fière de son frère : les assassins de leur père sont morts de la main même d’Orso, et justice est faite. L’honneur de la famille est sauf, et l’extraordinaire habileté de ce tir servira d’avertissement à quiconque voudra s’en prendre à leur famille dans l’avenir.

De fait, les deux frères sont seuls responsables de leur propre mort ; ils sont punis parce qu’ils ont voulu assassiner de nouveau, le fils après le père. Ils avaient échappé à la justice des hommes, mais tout se passe comme si une forme de justice divine venait se manifester pour les punir malgré leur habileté à tromper les juges. Il semble que le destin soit du côté de la justice, et ne permettent pas à des criminels d’agir impunément.